

Diálogo sobre diversidad lingüística, sostenibilidad y paz
Congreso Linguapax
Forum Barcelona 2004

Proposition d'intervention:

Estandarización lingüística: el caso del amazige (bereber) en el Norte de África
Standardisation linguistique: le cas de l'amazighe (berbère) en Afrique du Nord

Les difficultés auxquelles se voit confrontée la standardisation de la langue amazighe (berbère) en Afrique du Nord sont, *grosso modo*, d'une part, de nature interne et immanentes au système linguistique du berbère, et d'autre part, de nature externe au système linguistique, déterminées par des paramètres de type politico-idéologique.

Il s'agit clairement, dans le premier cas, de problèmes, souvent "classiques", de standardisation. Ils présentent donc de grandes similitudes avec beaucoup d'autres cas à travers le monde. Aussi, ces difficultés peuvent parfaitement être abordées sous le strict point de vue linguistique et sociolinguistique.

En revanche, les difficultés qui relèvent du champ politico-idéologique échappent souvent complètement au domaine linguistique et sont déterminées par l'attitude des pouvoirs respectifs par rapport au projet de standardisation et plus généralement aux aspirations de reconnaissance et de valorisation/normalisation de la langue et culture en question.

Certains aspects du processus de standardisation, comme celui du choix d'un système d'écriture, présentent dans le cas de l'amazighe une configuration hybride, dans la mesure où la question fait converger les aspects linguistiques et idéologiques.

La langue amazighe (berbère) utilise de fait trois supports d'écriture basés sur les alphabets latino-grec, arabe et *tifinagh*. Chacun de ces systèmes de transcription – tout en présentant des difficultés spécifiques au processus de standardisation – véhicule à son tour de fortes charges symboliques liées aux différentes cultures auxquelles ils servent de support. En l'occurrence: la culture occidentale (représentée surtout par la France dans notre cas); la culture arabo-islamique ainsi que la culture traditionnelle amazighe (les *Tifinagh* étant considérés comme l'héritage le plus spécifiquement berbère).

Malgré leurs grandes convergences culturelles, sociales et historiques, les deux plus grands pays nordafricains ont dernièrement opté pour deux systèmes distincts de transcription: Les lettres latines pour l'Algérie et les *tifinagh* pour le Maroc, imposés par l'*Institut Royal de la Culture Amazighe* (IRCAM).

Ces choix, éminemment politiques, ne font d'ailleurs l'unanimité ni dans un pays, ni dans l'autre même si "l'option latine" semble bien confortée et définitive en Kabylie (Algérie).

Cette "bataille des alphabets" traduit on ne peut mieux les enjeux politico-idéologiques qui s'affrontent sur le terrain.

Les islamistes ainsi que les "islamo-conservateurs" proches ou identifiés aux gouvernements centraux, défendent à cet égard l'option de la transcription "arabe", pendant que les partisans du système d'écriture en lettres latines se recrutent largement parmi les milieux dits "démocratiques" et "laïcs". Les partisans des *tifinaghs* renvoient, quant à eux, les deux premiers systèmes dos-à-dos arguant de la "specificité" berbère des *tifinagh*.

Ainsi, les efforts de standardisation du ou des systèmes de transcription du berbère se retrouvent prisonniers des aléas idéologiques qui règnent dans chacun des deux pays nordafricains tout en évacuant ou du moins en reléguant en seconde position les aspects linguistiques de la question.

L'éclairage des politiques linguistiques de ces deux pays aidera à comprendre les principales motivations des partisans de chacun des trois systèmes de transcription. Cette perspective mettra en évidence les dangers qui guettent tout processus de standardisation déterminée par les seuls paramètres idéologiques ainsi que leurs incidences sur la paix sociale et l'épanouissement de la diversité culturelle et linguistique en Afrique du Nord.

Mohand Tilmatine